

Ancienne usine Zyma

Route de l'Etraz 18-20

Nyon

Parcelles n^{os} 646 et 1457

ECA n^{os} 1115, 1116, 1117 1702, 2902, 2128



Etude historique

Bruno Corthésy

Décembre 2025



Bureau de recherche en histoire de l'architecture

Bruno Corthésy, avenue Louis-Vulliemin 10, 1005 Lausanne

bruno.corthesy@citycable.ch, www.brha.expert

Table des matières

Introduction	2
Contexte historique	4
Description et analyse	14
Conclusion	30
Bibliographie	31

Introduction

L'ancien site industriel route de l'Etraz 18-20 à Nyon se compose de six bâtiments occupant les parcelles 646 et 1457 (fig. 1)¹. Au lieu-dit En Champ Mogins, il s'étend directement au nord des voies de chemin de fer, entre les rives de l'Asse et la route de l'Etraz. Le Recensement architectural du canton de Vaud a attribué en 2003 la note 3 aux bâtiments 1116, 1117 et 2128, et la note 5 au bâtiment 1702 (fig. 2)².

Sans indication contraire, toutes les photographies ont été réalisées par B. Corthésy en septembre 2025.

¹ ECA n°s 1115, 1116, 1117, 1702, 2902, 2128.

² Recensement architectural du canton de Vaud, fiches 246-436 A, 246-436 C, 246-436 D et 246-436 E.



Fig. 1. Site industriel route de l'Etraz 18-20 c (www.geo.vd.ch).

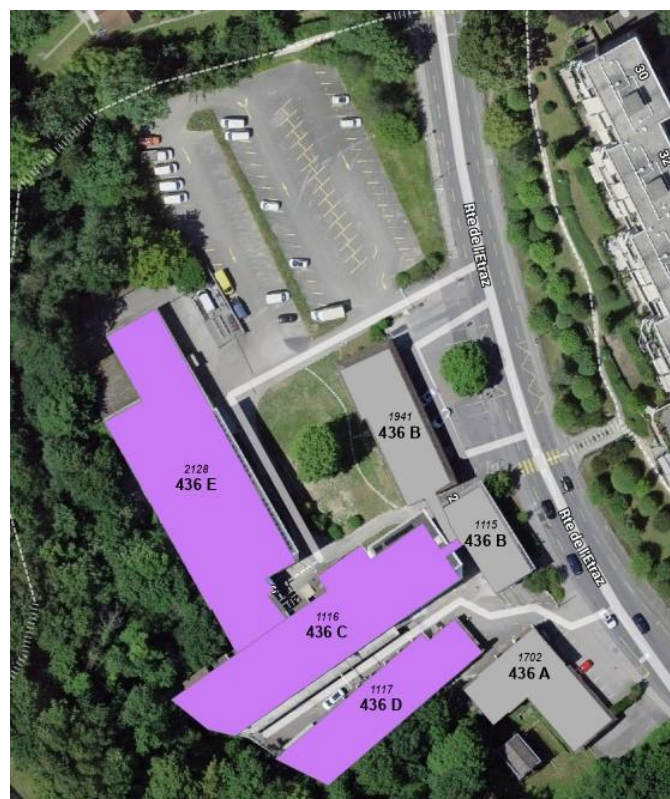


Fig. 2. Recensement architectural du canton de Vaud (www.recensementarchitectural.vd.ch).

Contexte historique

En 1899, Théophile Mühlethaler fonde à Nyon une entreprise de produits chimiques utiles à la parfumerie, la savonnerie et la confiserie³. En 1900, il s'installe En Champ Mogins, lieu-dit de l'actuelle route de l'Etraz 18-20. En 1902 déjà, il agrandit son site de production en faisant construire un nouveau bâtiment par l'ingénieur A. Jonneret-Canel, s'ajoutant à un hangar et à un entrepôt déjà occupés par l'entreprise (fig. 3)⁴. D'une taille de 21 m x 10 m, le nouveau bâtiment compte trois niveaux (sous-sol semi-enterré, étage et combles). Il accueille trois locaux dédiés à l'expédition, trois locaux pour l'administration et un appartement pour le concierge (fig. 4)⁵. L'année suivante, en 1903, Jonneret-Canel semble avoir réalisé des dépôts dans la partie sud, mais ces travaux ne sont attestés que par un plan de situation (fig. 6). Trois ans plus tard, en 1906, Jonneret-Canel fait construire un nouvel équipement, de beaucoup plus grande ampleur, composé de deux rangées de sheds et d'un bâtiment administratif, correspondant à l'actuel route de l'Etraz 20 a (fig. 7-9). Le bâtiment administratif en tête de rang est entièrement conçu en « ciment armé »⁶.

En six ans, l'entreprise de Th. Mühlethaler connaît donc un essor extrêmement important avec pas moins de trois chantiers de construction, qui confère déjà au site une partie de son aspect actuel.

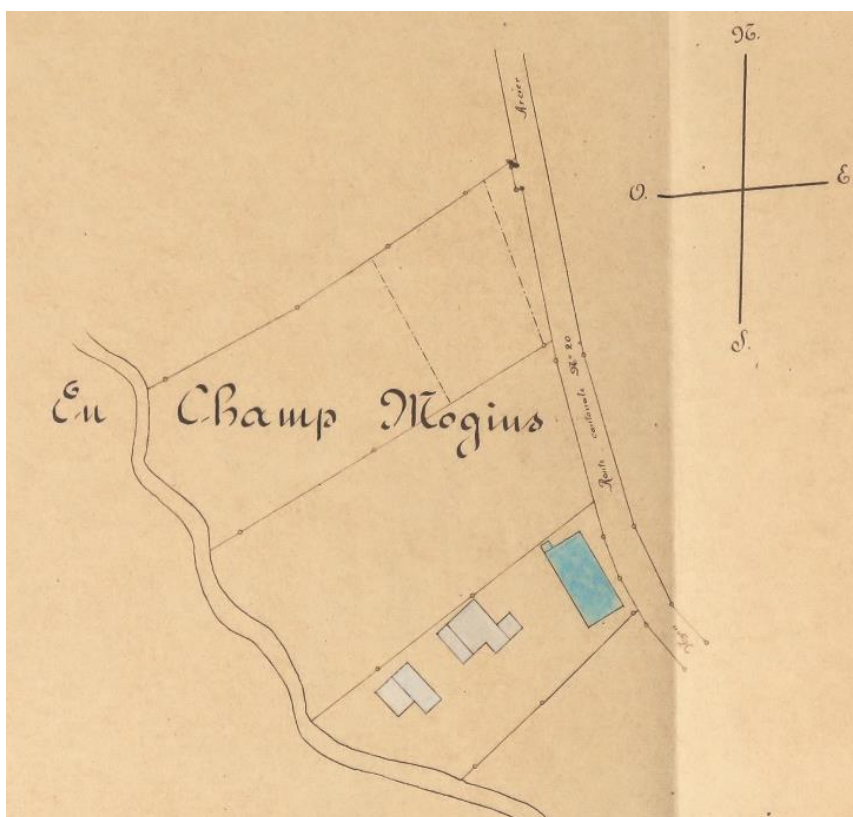


Fig. 3. Plan de situation, A. Jonneret-Canel ing., novembre 1902 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-305.25). En bleu, le nouveau bâtiment s'ajoutant aux deux autres déjà occupés par Th. Mühlethaler.

³ « Comment un homme peu ordinaire a fondé Zyma », *Morges Hebdo*, 23.5.1975.

⁴ *Esp'Asse 20 ans. Edition historique*, 2021, p. 26.

⁵ JONNERET-CANEL, A., *Projet relatif à la construction d'un bâtiment pour Monsieur Th. Mühlethaler à Nyon. Mémoire descriptif*, 2.12.1902, 2 p., Archives communales de Nyon, Police des constructions, dossier K-305.25.

⁶ *Fabrique de produits chimiques. Ci-devant Th. Mühlethaler à Nyon. Construction d'une annexe. Mémoire descriptif*, 25.11.1906, 2 p., Archives communales de Nyon, Police des constructions, dossier K-308.24.

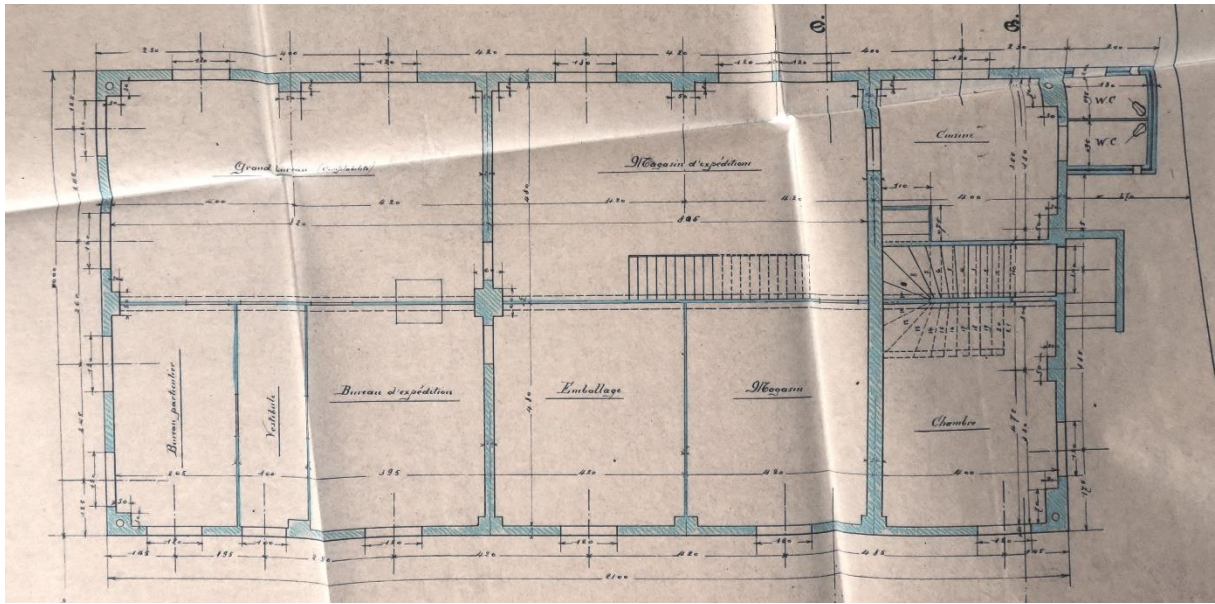


Fig. 4. Plan du rez-de-chaussée, A. Jonneret-Canel ing., novembre 1902 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-305.25).

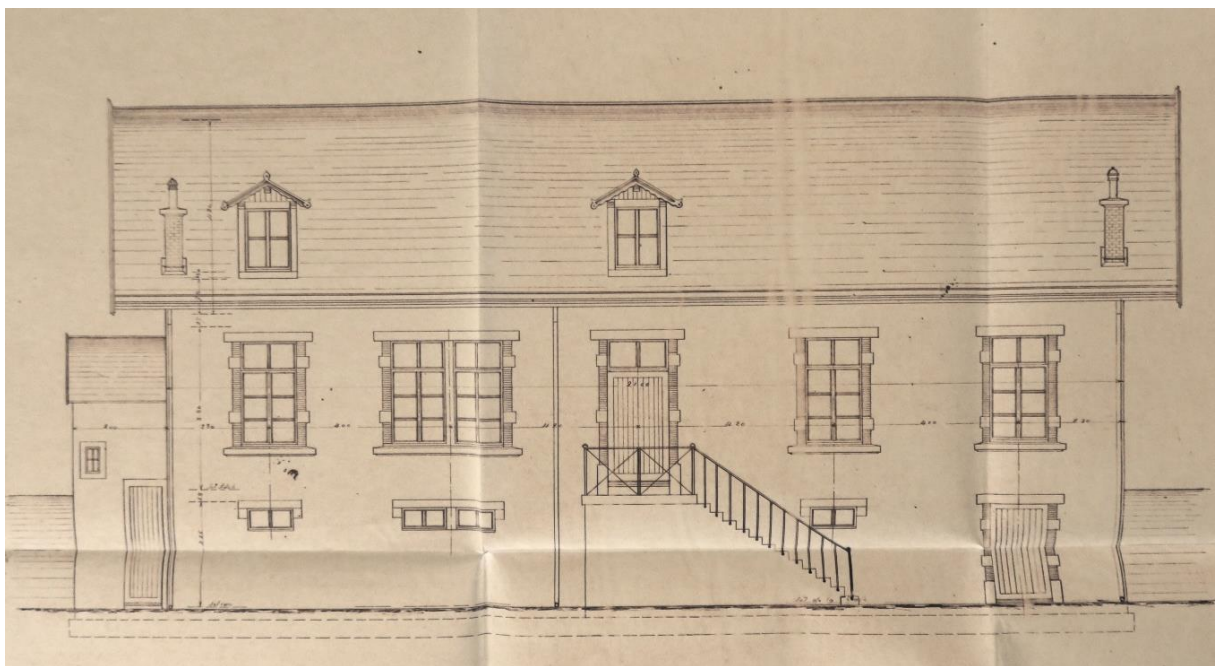


Fig. 5. Elévation ouest, A. Jonneret-Canel ing., novembre 1902 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-305.25).

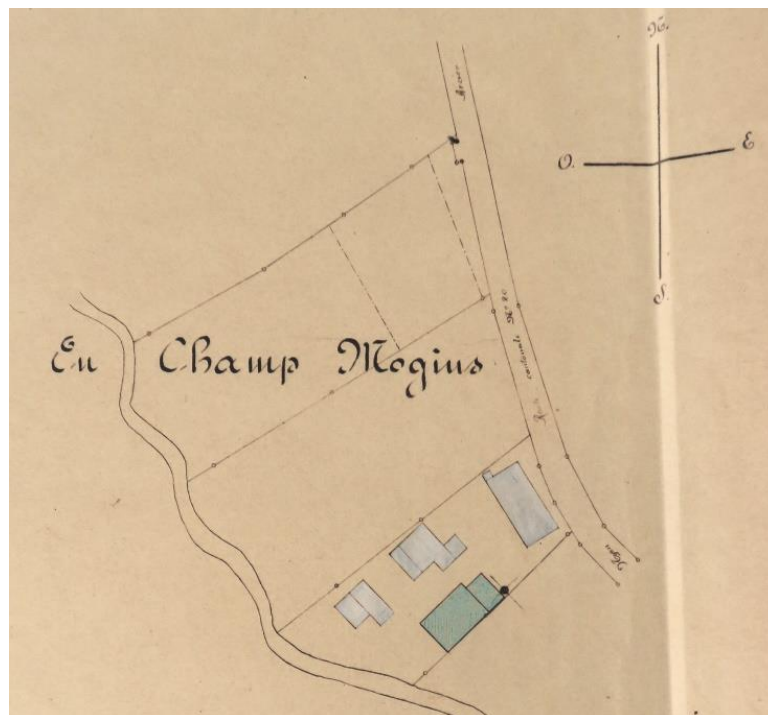


Fig. 6. Plan de situation, A. Jonneret-Canel ing., juillet 1903 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-308.24). En vert, le nouveau bâtiment construit au sud-est à l'emplacement actuel de la rangée sud de sheds.

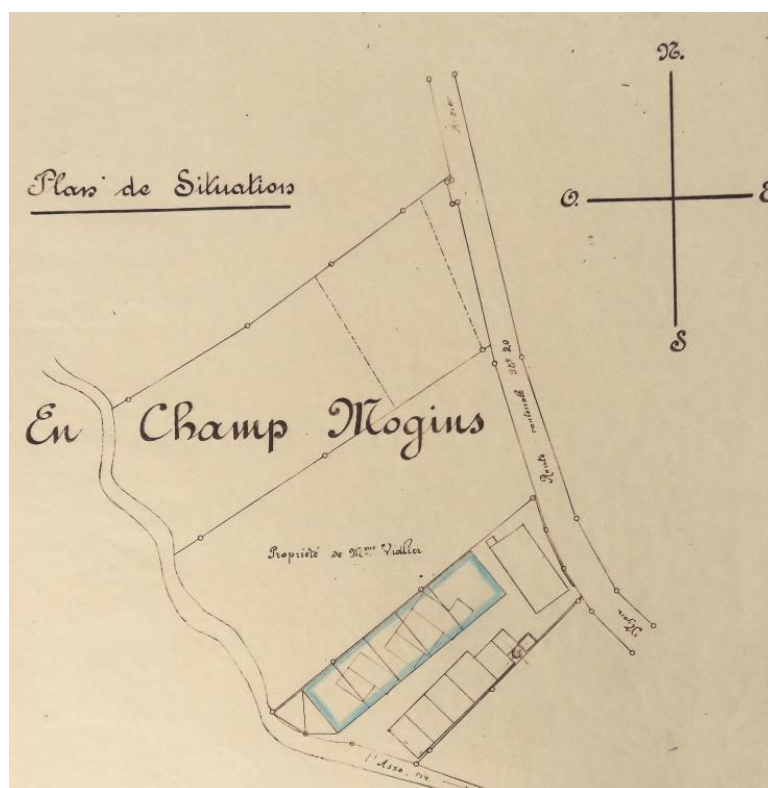


Fig. 7. Plan de situation, A. Jonneret-Canel ing., novembre 1906 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-308.24).

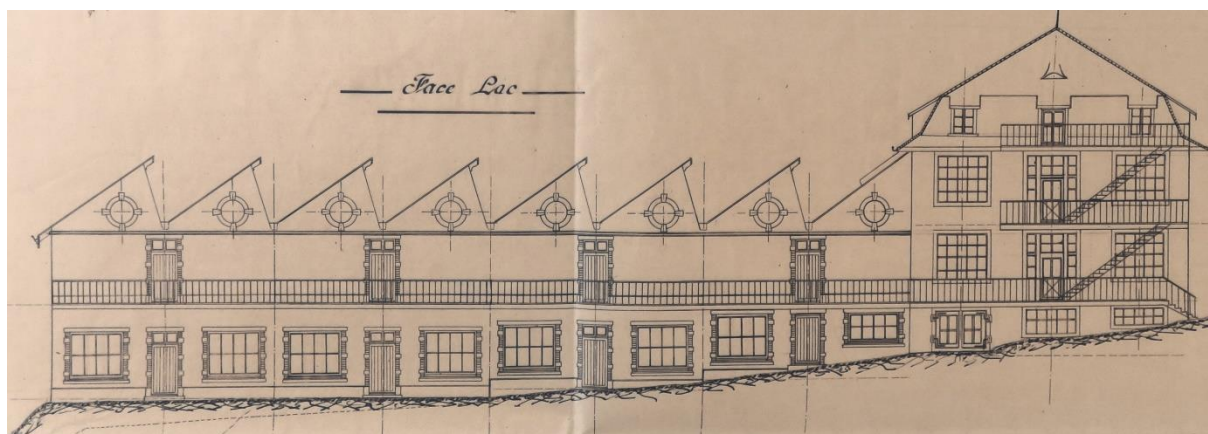


Fig. 8. Elévation sud, A. Jonneret-Canel ing., novembre 1906 (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier K-308.24).

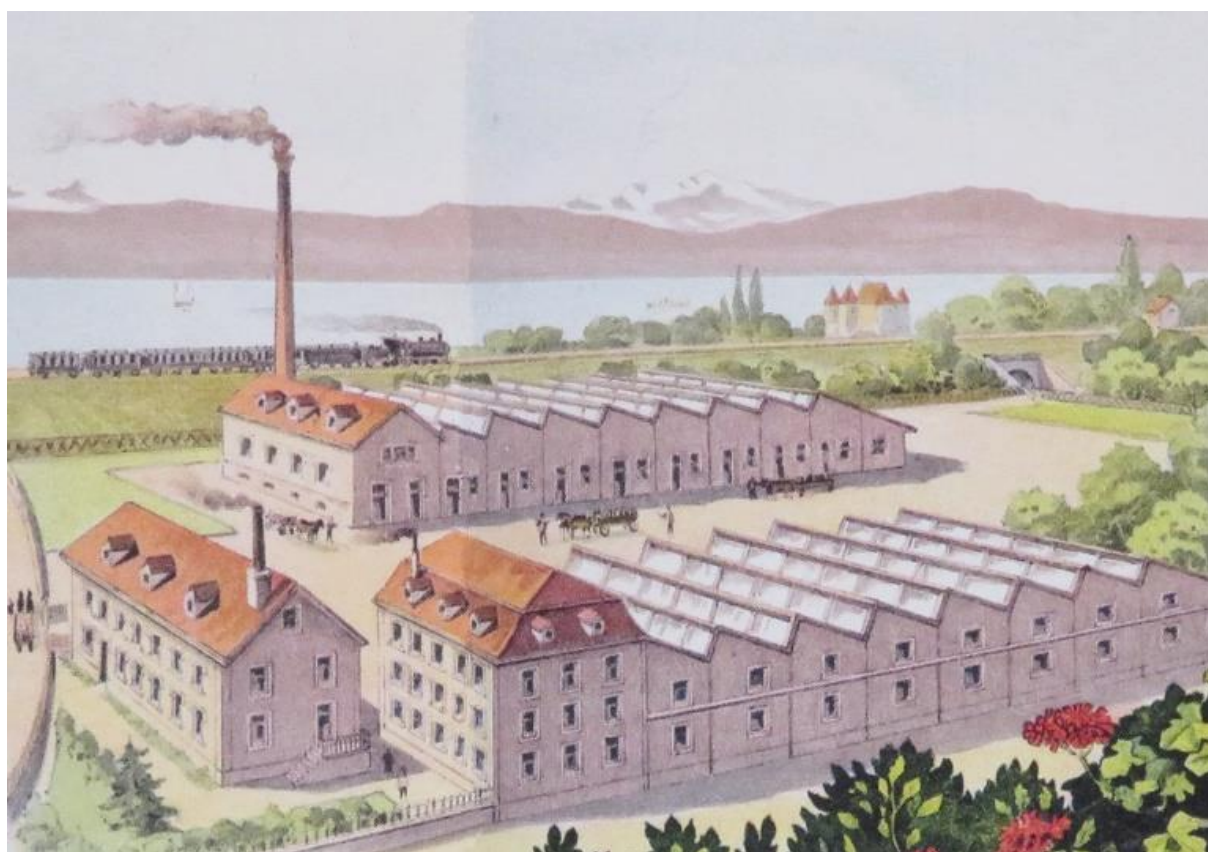


Fig. 9. Affiche, vers 1908, vue idéalisée de l'usine Mühlethaler, détail (*Nyon en affiches*, catalogue d'exposition au Château de Nyon, 2023, pp. 52-53).

En 1917, Mühlethaler rachète l'entreprise pharmaceutique Zyma, fondée en 1900 par Hermann de Pury et installée à Aigle⁷. La fabrique aiglone est déménagée à Nyon où sont dès lors employées 15 personnes. La même année, Mühlethaler reprend également l'entreprise Callet, fabrique de savons médicaux à Nyon. Un fort développement est dès lors donné à ce regroupement industriel. En 1925, le site possède sa propre imprimerie pour la production du matériel promotionnel et des emballages. A la fin des années 1920, un second site est construit aux Plantaz (fig. 10). Des filiales sont fondées en France, Belgique et Hollande.

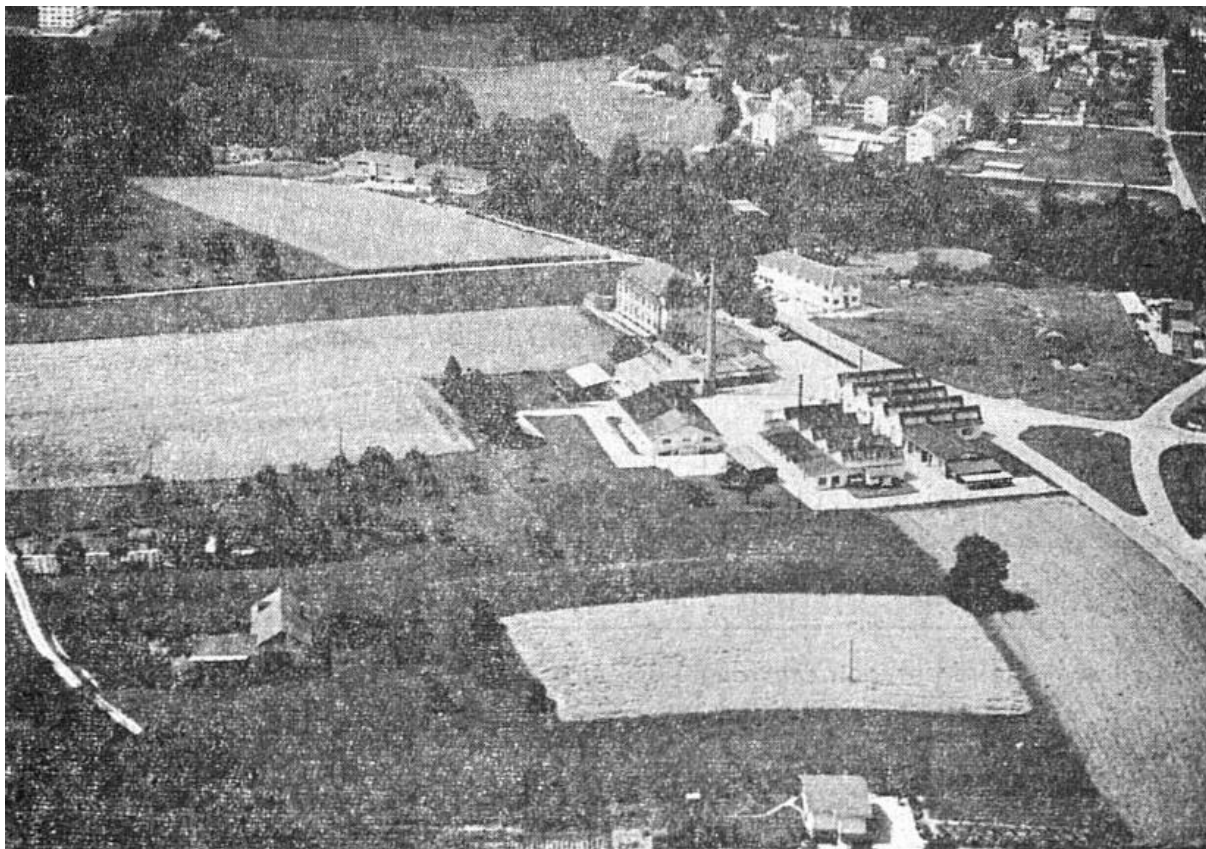


Fig. 10. Le site de Zyma aux Plantaz en 1965 (« Comment un homme peu ordinaire a fondé Zyma », *Morges Hebdo*, 23.5.1975).

Cependant les résultats économiques demeurent décevants et, en 1932, Mühlethaler est poussé à la démission. Arnold Schenk, l'important négociant en vins de Rolle, reprend la direction de l'administration. L'entreprise connaît alors un nouvel essor. De nouveaux laboratoires de recherche sont inaugurés en 1935 et aboutissent en 1937 à la création du désinfectant « Merfen ». Cet article, qui va devenir un des produits phares de Zyma et qui va assurer une partie de sa prospérité, bénéficie notamment de la commande de l'armée suisse qui, en raison de la mobilisation durant la Deuxième Guerre mondiale, l'achète en grande quantité. Le « Merfen » devient alors le désinfectant n° 1 en Suisse.

⁷ L'entreprise Zyma est spécialisée dans les produits à base de levure ; son nom provient du grec « zumê » qui veut dire levure. Pour l'histoire de l'entreprise Zyma : « Zyma SA, la plus importante fabrique de spécialités pharmaceutiques de Suisse romande », *Courrier de la Côte et Feuille d'avis de Nyon*, 24.10.1967 ; PIGUET, M. A., « Zyma raconte Zyma. 75 ans d'histoire », *Azymut spécial. Bulletin d'information du personnel*, 1975, 30 p. (tapuscrit) ; ABETEL-BÉGUELIN, Fabienne, « Zyma », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 4.3.2014.

Parallèlement à son essor économique, Zyma se concentre à Nyon sur son site des Plantaz. Les locaux situés En Champ Mogins sont repris en 1940 par l'entreprise métallurgique Wolfram et Molybdène, nommée aussi Stellram, fondée en 1929 à Bischofszell en Thurgovie. Le nouvel occupant fait d'abord réaliser de simples réaménagements⁸, puis en 1942 fait construire les deux halles à l'extrémité sud (n° 1702). Dans les années 1950, sont édifiés de nouveaux ateliers au nord (1956) et un bâtiment administratif à l'est (1957) (fig. 11-14)⁹. S'y ajoute en 1961 l'agrandissement de la nouvelle usine (fig. 15)¹⁰. Dans les années 1960, le bâtiment Etraz 20 b (n° 1115) est reconstruit avec quasiment la même emprise au sol. En 1940, l'entreprise compte 63 employés, en 1945, 96 et, en 1974, 155¹¹.

Pour ces agrandissements, l'entreprise Wolfram et Molybdène recourt autant à des architectes locaux qu'appartenant à un cercle plus étendu.

Louis Genoud est actif à Nyon où il est également conseiller communal radical et conseiller municipal responsable des travaux (1944-1949). Cependant, l'essentiel de sa carrière se déroule au sein de l'Etablissement cantonal d'assurance contre l'incendie¹².

Roger Paréaz est également syndic de Crassier et sera pendant une grande partie de sa vie professionnelle préfet du district de Morges¹³.

Les architectes Eduard Rybi et Ernst Salchli sont actifs à Berne, où ils réalisent outre des immeubles d'habitation la synagogue en 1905, l'église Sainte-Ursule en 1906 et la clinique chirurgicale en 1932. Dans le domaine industriel, ils sont les auteurs d'une halle de montage pour la fabrique Tornos à Moutier en 1917.

Formé à Ecole polytechnique de Lausanne, René Vittone est l'un des fondateurs en 1961 de l'Atelier des architectes associés à Lausanne avec lequel il va entreprendre la plupart de ses réalisations dont la centrale thermique de Chavalon à Vouvry, l'Hôpital de zone et l'Ecole d'infirmières-assistantes de Morges, ainsi que le secteur Industrie et Artisanat de l'Exposition nationale de 1964, en collaboration avec Frédéric Brugger. De 1976 à 1992, il occupe une charge de professeur au Département d'architecture de l'EPFL¹⁴.

⁸ Agrandissement des ateliers et surélévation de deux sheds, 1947, Louis Genoud arch., archives communales de Nyon, police des constructions, dossiers 952, 1052, 997 K-359.

⁹ Construction d'une fabrique par Eduard Rybi et Ernst Salchli arch., 1956, Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 1785 ; agrandissement du bâtiment administratif, Roger Paréaz arch., 1960, Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 2086.

¹⁰ Agrandissement de l'usine, René Vittone arch., 1961, Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 2180.

¹¹ *Esp'Asse. 20 ans*, Fondation Esp'Asse, 2021, p. 27.

¹² ACV dossier ATS.

¹³ ACV Dossier ATS.

¹⁴ <https://www.epflpress.org>.

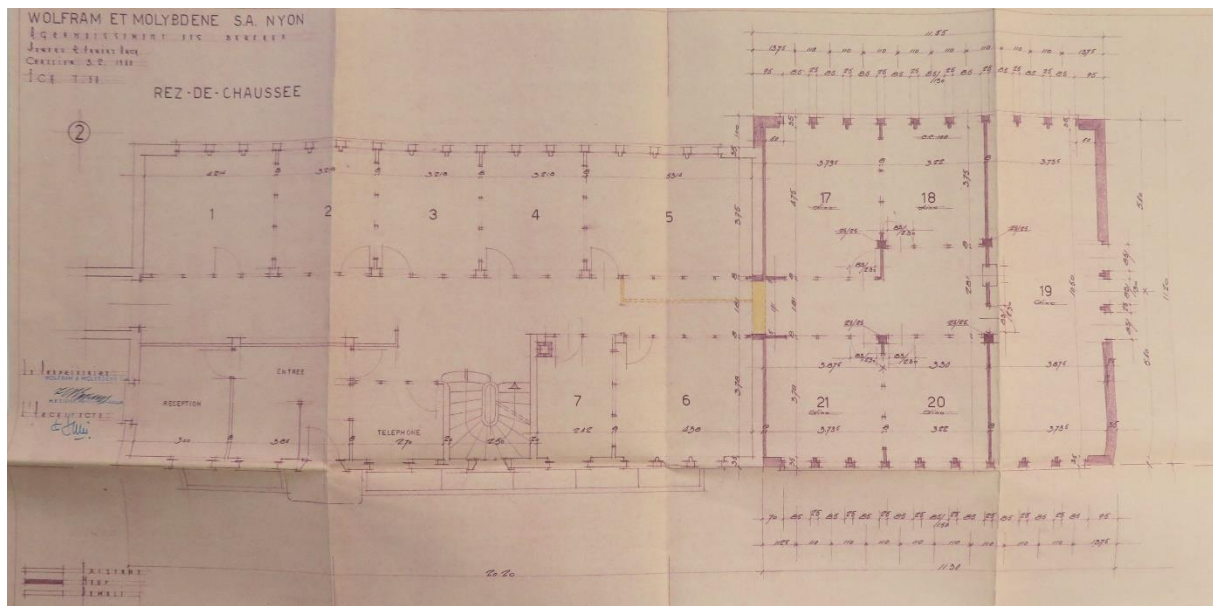


Fig. 11. Agrandissement du bâtiment administratif, plan du rez-de-chaussée, 1960, par Roger Paréaz arch. pour Wolfran et Molybdène SA (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 2086). La partie de gauche, pour laquelle il n'existe pas d'archives, a été construite en 1957.

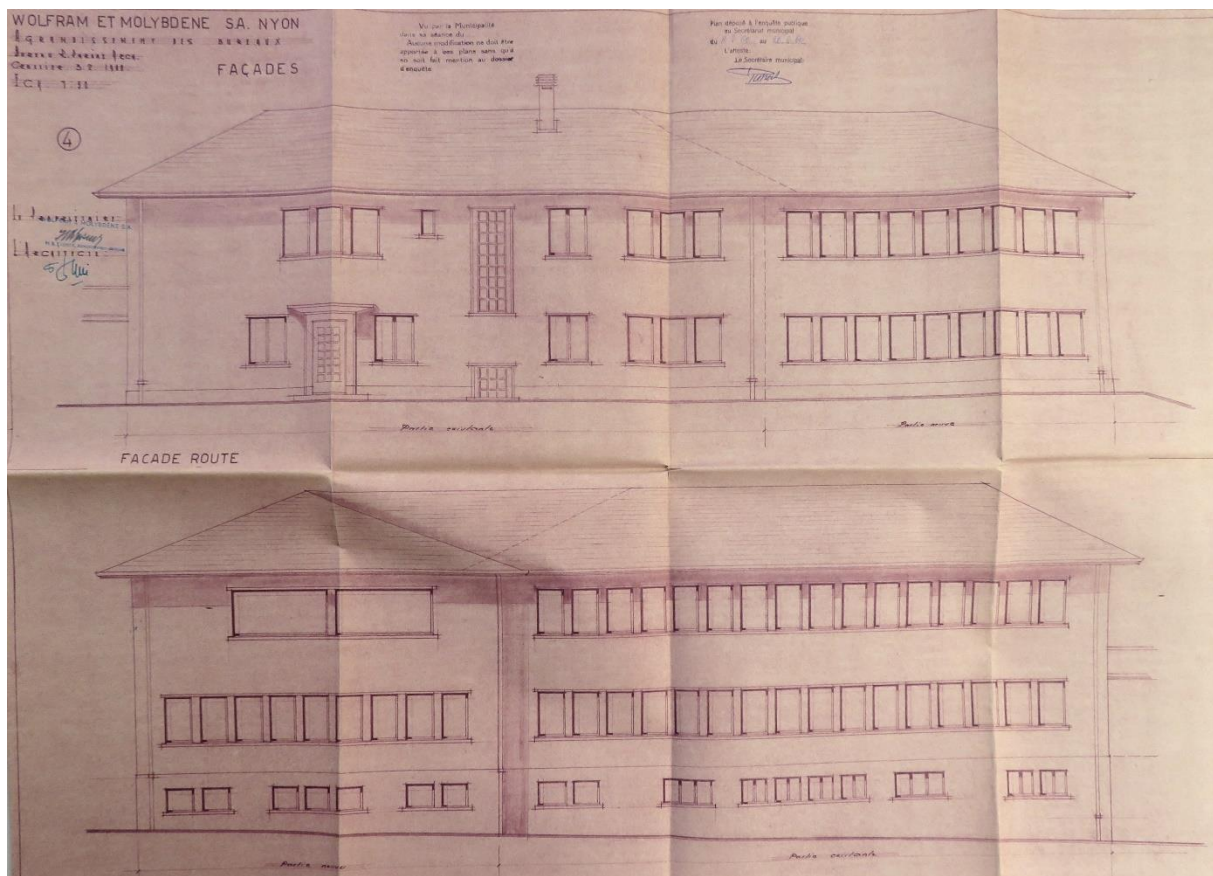


Fig. 12. Agrandissement du bâtiment administratif, élévations est et ouest, 1960, par Roger Paréaz pour Wolfran et Molybdène SA (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 2086).

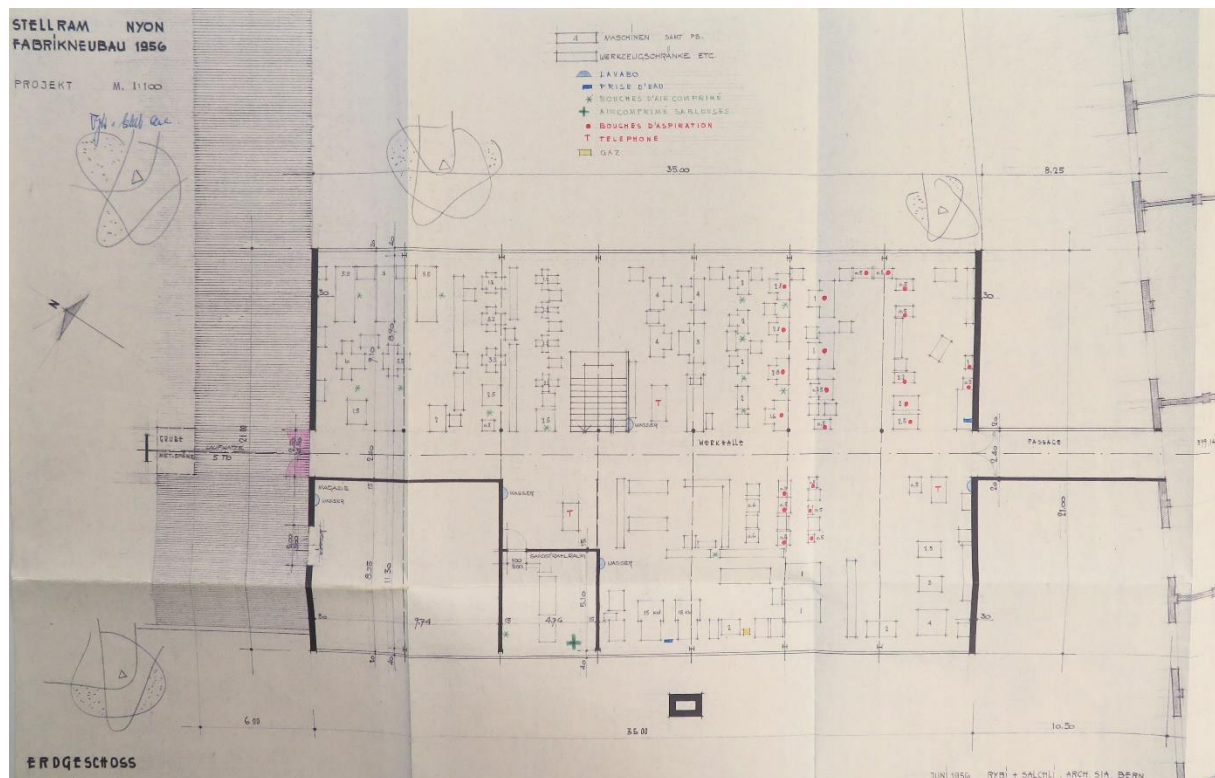


Fig. 13. Projet de fabrique Stellram, plan du rez-de-chaussée, 1956, Rybi et Salchi arch. pour Wolfram et Molybdène (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 1785).

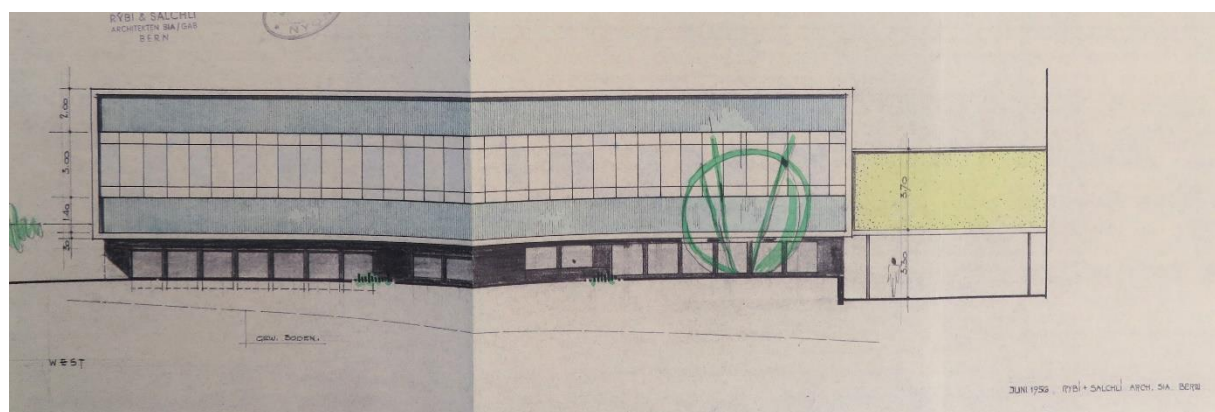


Fig. 14. Projet de fabrique Stellram, élévation ouest, 1956, Rybi et Salchi arch. pour Wolfram et Molybdène (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 1785).

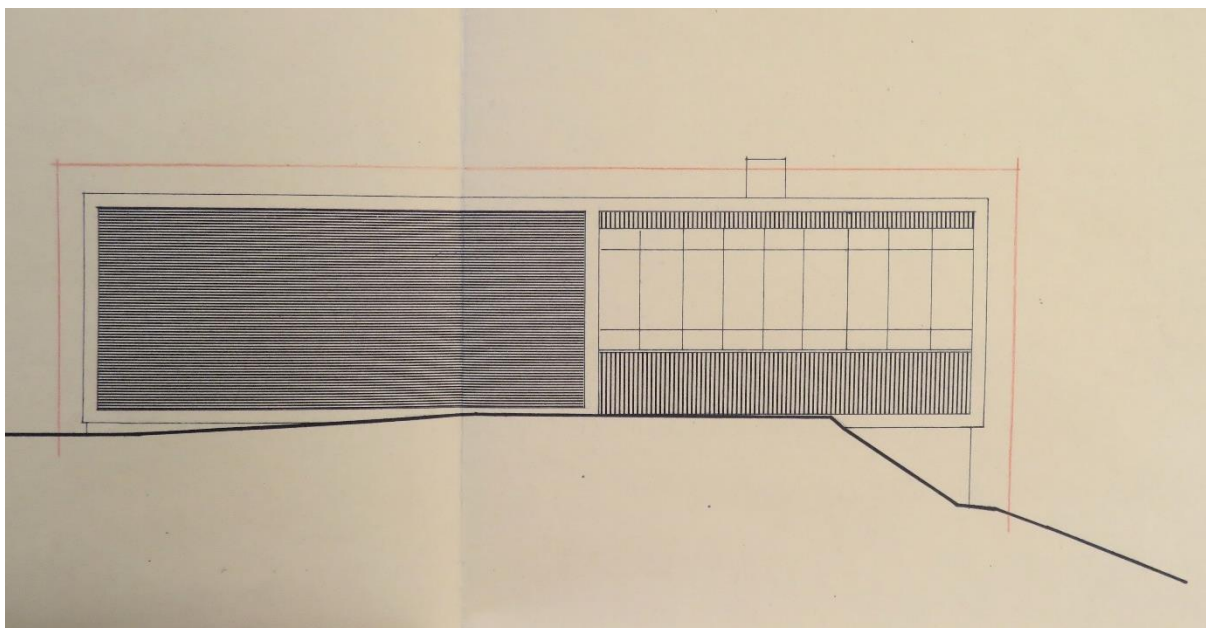


Fig. 15. Agrandissement de l'usine, 1961, par René Vittone (AAA atelier d'architectes associés et Hans Rybi) pour Wolfran et Molybdène SA (Archives communales de Nyon, police des constructions, dossier 2180).

En 1998, Stellram quitte le site qui est racheté en 2001 par la Fondation Esp'Asse, qui œuvre pour la réinsertion professionnelle¹⁵. La trop grande surface des locaux oblige la Fondation à en louer une partie avec le but de créer un quartier socio-culturel. Des travaux d'aménagement ont lieu entre 2001 et 2004. En 2010 est lancée une révision du plan de quartier pour permettre une augmentation de la surface utilisable. Cette procédure n'aboutit qu'en 2017 et la Fondation peut lancer un important chantier de transformation avec la surélévation de trois niveaux du bâtiment administratif de tête, projet pris en charge par l'entreprise de construction Batineg (fig. 17-18)¹⁶. Dans le même élan, le bâtiment Etraz 20 c est également surélevé de deux étages (fig. 48).



Fig. 16. Le site avec le bâtiment administratif privé de sa toiture à une date inconnue (*Esp'Asse. 20 ans*, Fondation Esp'Asse, 2021, p. 21).

¹⁵ *Esp'Asse 20 ans. Edition historique*, 2021, p. 8

¹⁶ Archives communales de Nyon, Police des constructions, dossier 6766.



Fig. 17. Reconstruction intérieure de la partie est du bâtiment route de l'Etraz 20 a en 2021 (www.batineg.ch).



Fig. 18. Le site en 2021 (*Esp'Asse. 20 ans*, Fondation Esp'Asse, 2021, p. 7).

l'entreprise. En l'occurrence, cet élément a été complètement modifié en apparence et en volumétrie par simplification des façades et suppression de la toiture, à tel point qu'il en est presque devenu méconnaissable (fig. 16). Les travaux de 2021 ont encore accentué cet aspect avec une importante surélévation (fig. 25).

La comparaison avec les plans d'origine montre que ces halles ont subi par ailleurs de nombreuses modifications, mais qu'elles ont toutefois conservé plusieurs détails caractéristiques. Ainsi, la longue galerie desservant l'étage de la halle 1116 était déjà présente en 1906. De même, pour l'alternance de portes et de fenêtres au rez-de-chaussée (fenêtres agrandies par la suite) et l'alignement de portes à l'étage (complété de fenêtres percées ultérieurement). Les oculi placés sur les faces latérales des sheds étaient aussi déjà présents en 1906.

A l'intérieur, il est abondamment fait usage de béton armé nervuré pour les planchers et de bois pour la charpente (fig.26/29). Les huisseries des fenêtres et le système d'ouvrants pour les sheds sont toujours fonctionnels depuis la construction (fig. 30).

L'après Seconde Guerre mondiale

A cheval sur les deux périodes, le bâtiment route de l'Etraz 18 de 1942 reprend les caractéristiques de ses prédécesseurs et ne présente donc que peu d'intérêt. En revanche, les autres bâtiments réalisés autour de 1960 sont tout à fait représentatifs de leur temps.

Le bâtiment administratif n° 1941, construit en 1957 et agrandi déjà en 1960, appartient en plein au courant de modernité modérée, qui s'impose en Suisse avec l'Exposition nationale de 1939, pour cette raison appelé parfois *Landistil* (fig. 42-43). La simplicité de son plan et la rigueur dans la composition de ses façades se mêlent avec des aspects plus traditionnels, comme le toit à légère pente recouvert de tuiles et doté d'avant-toit lambrissé. L'intérieur conserve encore de nombreux éléments décoratifs d'origine, comme la cage d'escalier, les menuiseries, les huisseries et des pièces de mobilier (fig.45-47).

Le bâtiment administratif n° 1115 est reconstruit à l'emplacement et avec la même orientation que celui de 1902 (fig. 3). Par son style, il relève complètement du fonctionnalisme des années 1960 (fig. 38-39). D'une grande sobriété, l'intérieur conserve quelques éléments d'origine, comme le revêtement de sol, les mains courantes et les huisseries (fig. 40-41). Les ateliers Etraz 20 c et leur extension au nord appartiennent au même courant fonctionnaliste avec socle en béton armé, façades en verre et métal, et toit plat (fig. 48-50). La surélévation toute récente a rendu toutefois le volume d'origine beaucoup moins lisible.

Route de l'Etraz 18 (n^{os} 1702 et 2902)



Fig. 20. Bâtiment n° 2902, angles sud-est et nord-est.



Fig. 21. Bâtiment n° 2902, intérieur.

Route de l'Etraz 20 a (n° 1116)



Fig. 22. Face sud.



Fig. 23. Face sud.



Fig. 24. Face nord.



Fig. 25. Faces nord et sud.



Fig. 26. Rez-de-chaussée, sol et plafond.



Fig. 27. Rez-de-chaussée, serrurerie des fenêtres nord.



Fig. 28. Etage, sol.



Fig. 29. Etage, charpente.





Fig. 30. Etage, ouvrant des sheds.

Route de l'Etraz 20 a (n° 1117)



Fig. 31. Face nord.



Fig. 32. Angle nord-est et face nord.



Fig. 33. Face nord.



Fig. 34. Face nord, cheneau et tête de panne des sheds.



Fig. 35. Soubassement et local à l'extrémité ouest.



Fig. 36. Local à l'extrémité ouest, palan et charpentes métallique.

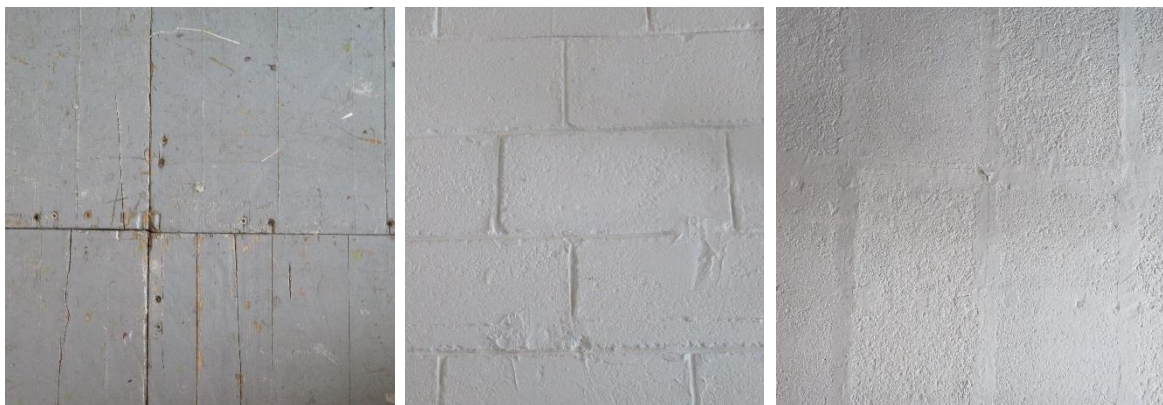


Fig. 37. Local à l'extrémité ouest, plancher, mur et plafond.

Route de l'Etraz 20 b (n° 1115)



Fig. 38. Angle sud-ouest.



Fig. 39. Faces sud et est.

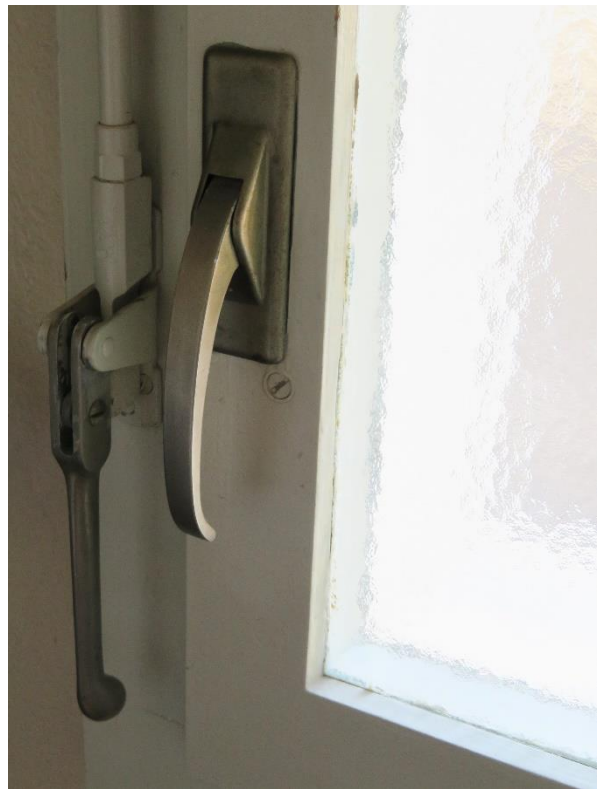


Fig. 40. Rez-de-chaussée.

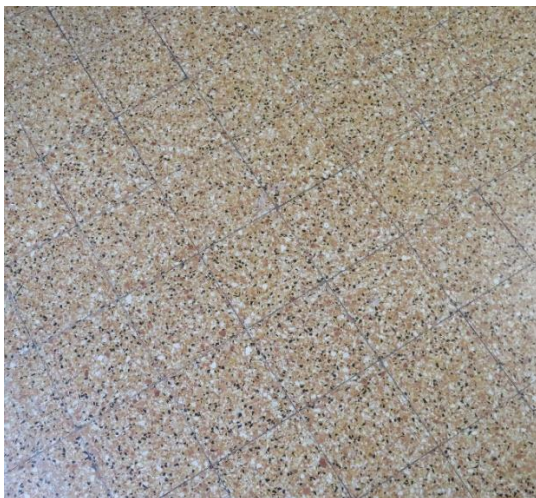


Fig. 41. Rez-de-chaussée, sol et plafond.

Route de l'Etraz 20 b (n° 1941)



Fig. 42. Angle nord-ouest.



Fig. 43. Angle nord-est.



Fig. 44. Face est.



Fig. 45. Sous-sol et rez-de-chaussée.



Fig. 46. 1^{er} étage.

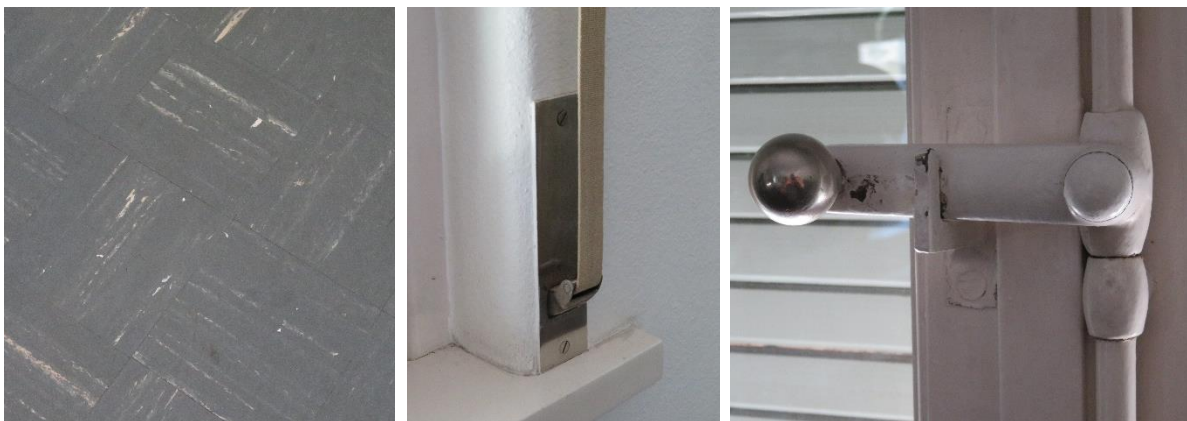


Fig. 47. 1^{er} étage, sol, commande des stores et serrurerie.

Route de l'Etraz 20 c



Fig. 48. Face est.



Fig. 49. Face est.



Fig. 50. Face nord-ouest.

Conclusion

Le site de l'ancienne usine Zyma constitue un témoignage historique du développement industriel de la ville de Nyon en rapport avec les origines d'une entreprise marquante de la région, même si ses activités se sont déplacées ailleurs à partir de 1940. Par leur forme, les bâtiments de 1906 sont représentatifs de l'architecture industrielle du XIX^e et du début du XX^e siècles. De même, les bâtiments de l'après Seconde Guerre mondiale présentent un certain intérêt patrimonial en raison de leur représentativité architecturale et de la personnalité de leurs concepteurs. En outre, plusieurs de ces bâtiments conservent des équipements internes et des éléments décoratifs qu'il y aurait lieu de préserver.

Au vu des recherches et de l'analyse effectuées, les notes attribuées par le recensement de 2003 apparaissent tout à fait justifiées, à savoir :

bâtiment 1116 : note 3

bâtiment 1117: note 3

bâtiment 2128: note 3

bâtiment 1702 : note 5

Il conviendrait d'attribuer des notes également aux bâtiments qui n'ont pas encore été recensés, à savoir :

bâtiment 1115 : note 3

bâtiment 1941 : note 3

S'il y a lieu d'attribuer une note au site, la note 3 pourrait aussi lui être donnée.



Fig. 51. Nouveau recensement recommandé.

Bibliographie

Archives communales de Nyon (ACN)

Police des constructions K-305.25, K-308.24, 528, 952, 997 K-359, 1052, 1785, 2086, 2180, 6766 FA.

Archives cantonales vaudoises (ACV)

Zyma S.A., Nyon, 1938-1967, SB 124 D 4/62

Zyma A.G., 1905-1918, SC 193/1/12/9

Th. Mühlethaler S.A., 1967-1970, SC 193/12/2/19

Th. Mühlethaler S.A., 1905-1959, SC 193/12/8/3

Th. Mühlethaler S.A., 1905-1959, SC 193/12/8/3

La Zyma S.A., 1900-1912, SC 193/18/26/16

Sources

« Zyma construit », *Courrier de la Côte et Feuille d'avis de Nyon*, 30.5.1962

« Zyma SA. 50 ans à Nyon. 1917-1967 », *Courrier de la Côte et Feuille d'avis de Nyon*, 19.10.1967.

« Zyma SA, la plus importante fabrique de spécialités pharmaceutiques de Suisse romande », *Courrier de la Côte et Feuille d'avis de Nyon*, 24.10.1967.

« Comment un homme peu ordinaire a fondé Zyma », *Morges Hebdo*, 23.5.1975.

PIGUET, M. A., « Zyma raconte Zyma. 75 ans d'histoire », *Azymut spécial. Bulletin d'information du personnel*, 1975, 30 p. (tapuscrit).

Etudes

Recensement d'architecture cantonal, fiches 246-436-A/C/D/E, 2003.

Esp'Asse. 20 ans, Fondation Esp'Asse, 2021.

Nyon en affiches, dir. Vincent Lieber, catalogue d'exposition au Château de Nyon, 2023.

ANTILLE, Benoît, *Mühlethaler/Zyma*, Ville de Nyon, 2002.

PÉLICHET, E., ROCHAT, G., *Si Nyon nous est conté...*, Nyon, 1976.

ABETEL-BÉGUELIN, Fabienne, « Zyma », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 4.3.2014.